

DANS LA BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT

NATHAN BATTAMS

La violence conjugale constitue un enjeu de société et de santé publique bien actuel au Canada, et qui suscite par ailleurs un intérêt grandissant depuis quelques décennies auprès des chercheurs, des décideurs et du grand public. La violence familiale est une problématique bien connue et il ne fait plus de doute que le facteur de dépendance financière contribue largement à faire perdurer certaines relations de violence, mais il n'existe pourtant que peu d'études empiriques sur les incidences de cette violence conjugale envers les femmes en ce qui a trait à leur réalité professionnelle au Canada. Dans son ouvrage intitulé *The Healing Journey*, Linda DeRiviere tente de combler ce déficit de connaissances en offrant au lecteur une analyse rigoureuse des liens qui peuvent exister entre violence familiale et marché du travail.

Les femmes confrontées à la violence d'un conjoint doivent souvent surmonter de multiples obstacles pour mettre un terme à la relation de violence, soit par amour ou par compassion envers leur conjoint violent, soit parce qu'elles redoutent l'isolement social, les pressions de l'extérieur ou par crainte pour leur propre sécurité. Pourtant, l'issue de ces relations à « portes tournantes », où la femme revient perpétuellement vers son conjoint peu après l'avoir quitté, dépend d'un facteur crucial : l'indépendance financière. Dans son livre, Linda DeRiviere se base sur une étude unique menée dans trois provinces canadiennes auprès de 414 femmes dans le but de mieux connaître les incidences de la violence conjugale sur leur emploi, leurs revenus et leur formation professionnelle au fil de leur « processus de guérison ».

Comme l'expose M^{me} DeRiviere, les participantes à cette étude sont toutes confrontées à des difficultés similaires sur le plan professionnel du fait qu'elles ont été victimes de violence conjugale, sans égard au poste qu'elles occupent, à leur expérience professionnelle ou à leur niveau d'études. Même si elles manifestent une volonté d'atteindre une certaine autonomie financière grâce au travail rémunéré (ce à quoi leurs abuseurs s'opposent bien souvent), elles se heurtent pourtant à une sorte de « ségrégation » sur le marché du travail, où on leur réserve habituellement des postes offrant peu de flexibilité et de possibilités d'avancement, et qui permettent difficilement de se constituer un patrimoine. Pour plusieurs d'entre elles, le parcours professionnel est une suite irrégulière d'emplois ponctuels : la relation de violence a entravé la pleine acquisition des compétences professionnelles que suppose l'accès au marché du travail en pleine mutation, où l'évolution rapide des moyens technologiques est une réalité incontournable. Parmi les femmes qui ont finalement mis un terme à la relation et choisi d'assumer seules la subsistance du ménage, plusieurs n'ont pas réussi à gagner un revenu suffisant pour leur famille.

Par ailleurs, les femmes ayant subi de la violence conjugale sont particulièrement enclines à développer des problèmes chroniques de santé physique et mentale, ce qui constitue un

The Healing Journey: Intimate Partner Abuse and Its Implications in the Labour Market

Linda DeRiviere (en ang. seul., *Le processus de guérison : violence conjugale et répercussions sur le travail*), Halifax, Fernwood Publishing, 2014.



Adoptant une approche empirique, Linda DeRiviere offre une analyse rigoureuse des conséquences professionnelles pour les femmes victimes de violence conjugale.

autre facteur à la base de leurs difficultés professionnelles. En cela, les conclusions exposées par M^{me} DeRiviere corroborent les données de la documentation spécialisée, c'est-à-dire que ces femmes seraient plus sujettes à la douleur chronique, au stress post-traumatique et à la dépression, des facteurs qui entravent leur pleine participation au marché du travail (même au terme d'une relation de violence). Par conséquent, ces personnes deviennent hautement dépendantes des mesures gouvernementales de soutien au revenu et des autres ressources communautaires.

L'auteure de l'ouvrage *The Healing Journey* aborde notamment un aspect singulier et particulièrement pertinent lorsqu'elle s'intéresse aux incidences de la violence conjugale sur les aspirations des femmes. Dans le cadre d'entrevues réalisées avant et après que ces femmes aient décidé de quitter leur conjoint violent, M^{me} DeRiviere a constaté qu'environ la moitié des participantes avaient été contraintes de mettre un frein à leurs attentes et à leurs aspirations malgré leur résilience marquée, et ce, en raison de problèmes de santé physique ou mentale, de difficultés financières, d'un besoin de stabilité ou encore du manque de temps pour étudier.

Le livre *The Healing Journey* suscitera un vif intérêt auprès des lecteurs qui cherchent à mieux comprendre la problématique de la violence conjugale, ainsi que ses répercussions sur les femmes et sur la société. Les travaux réalisés par Linda DeRiviere reposent sur une approche théorique à partir de données qualitatives et quantitatives récentes dans le but d'exposer toute la complexité et la pluralité des incidences de la violence familiale, et de mettre en relief le rôle crucial des mesures de soutien éventuellement mises en œuvre au cours du processus de guérison. Quoique les effets de la violence s'étendent largement au-delà du marché du travail, le regard que pose M^{me} DeRiviere sur cet aspect particulier de l'autonomie de la femme donne à l'ouvrage *The Healing Journey* une valeur qui alimentera indéniablement le dialogue actuel sur la question de la violence conjugale au Canada. ♡

Nathan Battams est auteur et chercheur au sein de l'Institut Vanier de la famille.



Pour commander : Fernwood Publishing,
<http://bit.ly/1nGK52l>